

16 Oyem-Bitam

Oyem/Face à la délinquance juvénile et à l'insécurité dans les établissements scolaires...

Le procureur de la République décide de reprendre les choses en main

Alexis NDONG SIMA

Oyem/Gabon

FACE à la délinquance et à l'insécurité qui gangrènent les établissements scolaires de la province du Woleu-Ntem, le procureur de la République d'Oyem, Rodrigue Ondo Mfoumou, a convoqué dernièrement à son cabinet, une réunion avec la directrice d'Académie provinciale (DAP), Blandine Toung, les responsables des établissements scolaires et les chefs des Forces de sécurité et de défense. Cette rencontre faisait suite aux événements dramatiques survenus, il y a quelques jours, au Collège d'enseignement secondaire (CES) Edouard Ekogha Mengue, où un élève de 6e avait poignardé mortellement un de ses condisciples plus âgé que lui.

Interpellé au premier rang, en sa qualité de procureur



Photo : Alexis Ndong Sima

Rodrigue Ondo Mfoumou : "J'interpelle tout le monde".

de la République, Rodrigue Ondo Mfoumou a donc initié cette rencontre, « afin que nous essayions de mettre en place une stratégie permettant d'éradiquer tous ces phénomènes. Comme tout le monde le sait dans la ville d'Oyem, il y a beaucoup de dénonciations concernant la consommation de stupéfiants en milieu scolaire (...). C'est cette consommation par les élèves qui fait

en sorte que ces derniers posent ce genre d'actes qu'on voit actuellement partout», a dit le chef du parquet, rappelant que le CES Edouard Ekogha Mengue dispose d'au moins 13 surveillants.

« Je ne comprends pas comment une telle situation a pu arriver. Nous avons tous été élèves et savons que lorsqu'on est élève, il y a des surveillants qui font le tour



Photo : Alexis Ndong Sima

Les responsables de la sécurité et de l'éducation devront jouer leur partition.

des établissements pour voir ce qui s'y passe. Malheureusement, un élève a poignardé un autre au sein de l'établissement. Cela veut dire qu'il y a un manque de vigilance au sein des personnels d'encadrement, ce qui n'est pas tolérable. Mais en tant que procureur de la République, j'interpelle tout le monde, afin que chacun prenne ses responsabilités : les parents d'élèves, les en-

seignants et toute l'administration», a-t-il lancé.

« Ce qui emmerde dans cette ville, a poursuivi le magistrat, c'est qu'elle est à connotation politique. Il y a beaucoup de personnes qui n'aiment plus faire le travail pour lequel ils ont été choisis ou mandatés. Tout simplement parce qu'on se dit que si je fais telle chose, il y aura des répercussions sur le plan politique. On n'est pas là pour ça ! », a-

t-il martelé.

« La politique voudrait que nous aussi fassions de bonnes choses, des actes qui vont dans le bon sens et non ceux contraires à la loi. Je ne pense pas que les hommes politiques seront contre cette mesure qui voudrait faire en sorte que la ville d'Oyem soit une cité exemplaire, pour le bien de tout le monde. Pour cela, je dis encore qu'en tant que procureur de la République, je vais mettre mes éléments sur le terrain. Chaque fois qu'ils verront des élèves hors des établissements, en train de se pavaner dans les bars en uniforme, ils seront interpellés. Et la suite, tout le monde la saura. Nous sommes dans un Etat de droit, les gens ne peuvent pas fonctionner comme ça, cela n'a pas de sens. Force doit rester à la loi et je veillerai personnellement à ce que celle-ci soit appliquée dans toute sa rigueur », a promis M. Ondo.

.. et gestion des associations et ONG

La problématique du leadership au centre d'un atelier

G.M.

Oyem/Gabon

A l'initiative du ministère de la Jeunesse et des Sports, du Tourisme et des Loisirs, les acteurs non étatiques (associations et ONG) des provinces du Woleu-Ntem et de l'Ogooué-Ivindo se sont retrouvés dernièrement, trois jours durant, à l'Hôtel de ville d'Oyem, à la faveur d'un séminaire dont le thème principal portait sur le leadership.

Occasion mise à profit par Ferdinand Embert Eheou, Rosine Etome Bidoung et Gisèle Nsa Bidzo, respectivement directeur de l'encadrement à la direction générale de la Promotion de la vie associative, chargée



Photo : Gérard Minko

La représentante des participants s'exprimant au nom du groupe.

d'études et directeur de la coopération, pour apporter une valeur ajoutée aux participants dans l'encadrement technique et autres nouvelles mesures de gestion des associations et Organisations non gouvernementales (ONG).

Les échanges ont porté sur quatre modules : création et fonctionnement d'une association, gestion d'une association, dirigeants et membres, élaboration d'un projet. Des moments jugés convi-



Photo : Gérard Minko

La fin de la formation a été marquée par la remise des attestations de participation.

viaux par les participants, qui ont d'ailleurs fait preuve de beaucoup d'abnégation, de discipline et de prise de conscience quant aux enseignements reçus. D'autant que ceux-ci vont leur permettre d'améliorer leur pra-

tique de la gestion. La représentante des participants, Georgette Angué, s'est dit satisfaite de la tenue de ces assises, témoignant ainsi sa gratitude aux pouvoirs publics qui en ont eu l'initiative. Elle a, en outre, souhaité que

celle-ci devienne pérenne. De son côté, le secrétaire général de la province, François Biyogo Engoang a, à l'ouverture comme à la clôture des travaux, magnifié cette rencontre, riche en enseignements. Il a alors requis que les participants puissent partager les enseignements reçus avec leurs membres, de manière à mieux encadrer leurs associations. Enfin, le directeur provincial de la Jeunesse et des Sports, Jean Louis Mezui M'assa, qui assurait la supervision desdits travaux, a appelé les bénéficiaires de la formation à une prise de conscience, pour la mise en pratique des acquis, soulignant que les portes de ses services leur sont ouvertes pour les accompagner dans leur mission.

Bitam/Education

Des échanges porteurs d'espoir

Servais SONDE BATATA

Bitam/Gabon

LE Gabon et le Cameroun sont deux pays de la zone Cemac (Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale), liés non seulement par des relations de coopération dans plusieurs domaines, mais aussi par des échanges culturels, pédagogiques et sportifs. C'est dans cette optique qu'un partenariat initié par le

pasteur Fridolin Edou Abagha, proviseur du lycée Edzang Nkulu, et Zachard Essono, proviseur du lycée bilingue de Kyé-Ossi, a vu le jour, le 9 octobre dernier en République camerounaise. Un partenariat dont le but est de promouvoir mutuellement les connaissances entre les enseignants des deux nations. C'est donc dans le cadre de ces échanges qu'une délégation du lycée Edzang Nkulu, composée de Guy Jean Ndong Efal, Daniel Assoumou Ondo, Tristant Eyi

Edou et Fauster Mve Obiang, respectivement secrétaire administratif et censeur Vie scolaire 1, professeur de philosophie et censeur pédagogie 2, professeur de philosophie et surveillant général 2, a séjourné dans le district de Kyé-Ossi, en vue de prendre part à la Journée internationale de philosophie, qui s'y est tenue le 16 novembre dernier. Le thème retenu pour la circonstance était : "Philosophie et les biens matériels". Pour débattre de ce

sujet, les deux enseignants de philosophie partis du Gabon ont fait un exposé exaltant s'appuyant sur des pensées bibliques, de Socrate et d'Epicure. Devant un parterre d'invités et d'élèves venus de tout le district, MM. Assoumou et Eyi ont conclu que les biens matériels ne sauraient être une fin pour les philosophes, car une telle option les éloignerait radicalement de leur mission première. Pour immortaliser le passage des enseignants du



Photo : SSB

La délégation gabonaise au terme de son séjour en terre camerounaise.

lycée Edzang Nkulu au Cameroun, des diplômes d'excellence pour leur implication aux activités marquant la Journée inter-

nationale de la philosophie leur ont été décernés, tout comme aux autres conférenciers ayant pris part à ces assises.